

Persévérer dans la prière, persévérer dans la foi

On peut se demander quel message Jésus veut nous passer dans cet évangile. Et si l'on se rappelle des évangiles des derniers mois, ça fait 3 ou 4 textes (août, septembre) où on se pose de telles questions, et à chaque fois, ce sont des textes qui n'existent que dans l'évangile de Luc. De quoi se demander si Jésus avait des mauvais jours, si Luc avait une drôle de mémoire, s'il a un drôle de sens de l'humour ou encore une drôle de conception du message divin.

Essayons donc de trouver d'abord s'il y a un message positif, et surtout quel est-il.

D'abord, pour les sceptiques, Luc nous donne le message en partant, puisqu'il nous dit « qu'il faut toujours prier sans se décourager ».

A-t-il seulement réalisé que sa parabole n'était pas claire ?

La persévérance...

Psaume 121

Ce **Psaume** présente l'autre côté de la médaille, celui de Dieu.

Je dirais presque qu'il ne nous apprend rien, mais il s'agit quand même d'un chant réconfortant.

- Le Psaume fait partie d'un ensemble de 15 Psaumes, Ps 120–134, qu'on appelle les « chants des montées » ou parfois « chants des degrés » ou « psaumes graduels ».
 - Utilisés notamment lors des trois fêtes de pèlerinage, notamment dans le pèlerinage qui mène au temple de Jérusalem (ou lors de la montée des marches du temple).

On comprend donc le contexte. Alors que le pèlerinage est peut-être pénible, alors qu'on s'approche du temple, on chante des cantiques pour s'encourager.

- Le pèlerin qui lève les yeux vers les montagnes à traverser pour atteindre Jérusalem se demande d'où lui viendra l'aide, le secours et la protection nécessaires.
Réponse ? De Dieu, bien évidemment !

Bref, ce Psaume nous décrit que Dieu est fidèle, qu'il est stable. On pourrait presque dire qu'il est persévérant. Mais qu'en est-il des humains ?

Genèse 32

Justement, la première lecture est un cas de persévérance douteuse, ou plus précisément d'un mélange de persévérance et de doute. Il faut dire que le contexte n'est pas facile (Pour l'histoire de Jacob, lire Gn 28–33).

- Au chapitre 31, on voit que Jacob est plongé dans une grande chicane de famille.
Pour résumer en quelques mots : Laban (le frère aîné ?) est jaloux que tout soit revenu au 2^e fils (Jacob) et cherche par tous les moyens à reprendre ce qu'il estime être son dû, y compris même ses filles !

- Quand, au cours d'une nuit, Dieu se présente sous la forme d'un humain qui vient discuter, voire lutter avec lui, on comprend donc Jacob de se battre comme si sa vie en dépendait.
 - Jacob gagne presque le combat contre Dieu !
 - Dieu déboîte la hanche de Jacob.
 - Après cela, il y a discussion, et c'est là que Dieu se révèle à Jacob. Comment ?
 - Bénédiction
 - Changement de nom : « On ne t'appellera plus Jacob mais Israël »
- Ce n'est pas clair si, au début, Jacob ne reconnaît pas Dieu ou si, au contraire, il le reconnaît, mais désire le combattre jusqu'à ce qu'il gagne. Sans aucun doute l'option 1.
- Ultimement, Jacob reconnaît Dieu et renomme d'ailleurs l'endroit de cette rencontre : « la face de Dieu ».

Je me permettrai un parallèle avec Thomas, ce disciple qui a demandé à Jésus une preuve de sa divinité (cf. Jean 20). Puis il a cru.

Ici, le texte me semble moins bien ficelé, mais Jacob semble avoir eu une foi constante en Dieu tout au long de son histoire.

Ce récit n'est donc pas celui d'une perte de foi, mais d'une non-reconnaissance de Dieu.

- Quand Jacob luttait contre cette personne, c'est parce qu'il croyait avoir affaire à un ennemi et non à Dieu.
- Il en est ressorti transformé : il boite ; il a un nouveau nom
-> la prière laisse des marques indélébiles.

La question qu'on peut se poser : avons-nous eu notre moment Pénouel ?

Autrement dit, pouvons-nous retracer un moment où l'on n'a pas réalisé que c'est Dieu qui était là pour nous soutenir, mais qu'on l'a plutôt combattu ?

- On parle souvent des occasions où l'on pourrait confondre Dieu et le diable. C'est ce genre de situation dont on parle ici... et Dieu ne semble pas en avoir fait grand cas.

Luc 18, 1-8

Si l'on suit le déroulement selon Luc, Jésus a déjà annoncé sa mort.

Il est sur le chemin de Jérusalem.

Les disciples pressentent un dénouement tragique et mystérieux ; c'est pourquoi ils ont imploré Jésus : « **Augmente en nous la foi !** »

Les personnages

La veuve

- Elle a fait ce que Jésus et Dieu nous ont toujours dit : persister. Avoir la foi veut dire qu'on est convaincu. Toujours convaincu. Donc qu'on a de la suite dans les idées.
- Le personnage de notre histoire est à peu près au bas de l'échelle. C'est une femme, veuve (donc sans soutien financier).
- Elle a la foi ; donc elle croit dans la présence et l'écoute de Dieu

Le juge

- Pilier de la société – à cette époque comme aujourd’hui
- Juge partial, injuste...
- Assimilable à un « chrétien du dimanche » ?
- Paresseux et n’assume certainement pas les principes de justice chrétienne.

Contexte de la parabole

- On doit ici rappeler que l’évangile de Luc s’adresse à un public grec, peu habitué à la prière.
- Après la guérison des 10 lépreux (signe que le règne de Dieu est déjà commencé)
 - On touche le mystère du salut rejeté par ceux à qui il avait été offert en premier : 9 lépreux n’ont pas reconnu le Christ ; un seul l’a reconnu !
La conversion du Samaritain préfigurait le fait que le message de Dieu a pris pied d’abord à l’extérieur du territoire du peuple Juif.
 - Les Pharisiens avaient compris puisqu’ils ont posé la question « Quand donc arrivera le royaume de Dieu ? » → Jésus répond par un discours sur la venue du Fils de l’homme

Leçons que nous donnent cette veuve

- **Humilité** : si elle importune le juge, c’est parce qu’elle est dans le besoin
→ La première raison pour participer au Royaume de Dieu, c’est de reconnaître notre besoin, notre pauvreté → cf. Béatitudes : Heureux les pauvres...
- **Persévérance** : À nous d’être aussi tenaces que cette veuve.
Notre cause est encore plus juste que celle de la veuve, puisque c’est la cause même de Dieu. Croire, c’est refuser de croiser les bras.

Le Fils de l’homme, quand il viendra, trouvera-t-il la foi sur la terre ?

- C’est une mise en garde pour les Chrétiens de tous les temps :
 - Croire signifie être vigilant.
 - Pour croire, il ne faut pas baisser les bras.
La foi sera toujours une épreuve d’endurance.
Il ne manquera pas de « maîtres du soupçon ».

2 Timothée 3, 14 – 4, 5

On peut dire que l’épître à Timothée est notre leçon de tous les jours.

Les deux épîtres à Timothée et celle à Tite sont connues comme des « épîtres pastorales ». Elles parlent d’une part de l’Église, mais aussi de notre comportement comme Chrétiens. Celle-ci est assez personnelle et adressée à Timothée, fils d’un père grec et d’une mère juive, qui était un compagnon de Paul et a vécu à Lystre en Asie mineure (au centre-sud de la Turquie moderne, à 120 km au Nord de la Méditerranée et directement au-dessus de Chypre).

La littérature populaire de l’époque nous disait que la fin des temps approcherait bientôt. La société se dégrade, la morale va à la vau-l’eau. Bref, ça ne sert plus à rien d’avoir de bons principes moraux, parce que, de toute façon, la fin des temps approche, et si c’est fini, alors pourquoi ne pas en profiter pour abuser ?

Or, l’auteur de la lettre s’adresse à l’humain qui se dit disciple de Jésus.

Il contredit totalement la pensée populaire et invite Timothée à conserver la foi :

- Il encourage Timothée à « demeurer ferme »
 - Rappelle-toi de tes maîtres, de ce que tu as appris.
 - Rappelle-toi des saintes Écritures.
 - Proclame la parole de Dieu avec insistance, même dans les conditions adverses !
 - Sois patient ! Insiste !
 - Même si tout le monde emprunte le mauvais chemin, sois meilleur qu'eux, reste dans le droit chemin !

En conclusion – qu'en est-il pour nous aujourd'hui ?

La prière ne changera pas Dieu ; elle nous changera.

- **Dieu est un Dieu de justice.**
Dieu exaucera nos prières, non pas à cause de notre persistance, mais à cause de la justice.
- **La persistance dans la prière, alors, pourquoi ?**
 - Témoignage de la constance de la foi
 -
 - À force de prier, on devient meilleurs : plus efficaces dans la prière, mais aussi, tout simplement, de meilleurs individus.

D'autres exemples ?

On pourrait appliquer la persistance dans d'autres champs d'action, dans notre vie de tous les jours.

Attention :

- S'assurer que ce que nos causes sont justes.
 - Prier pour cela.

Quelques exemples

- Justice envers les démunis, droit au logement, etc.
- Soins plus humains dans les institutions
- Protection de l'environnement
- Institutions économiques qui soient plus justes, plus équitables